

oasis embaumé, ce paradis terrestre. Nous n'avons eu qu'à obéir à l'appel d'un artiste, d'un homme à l'imagination ardente et poétique, d'un homme que nous aimons tous, qui a la recette pour faire de nous ce qu'il veut et auquel on ne sait rien refuser, comme à un enfant gâté; cet homme enfin est vraiment le créateur du Jardin d'Hiver, ne l'ai-je pas nommé déjà, c'est un Lyonnais.

L. B.

CHRONIQUE.

Les sœurs Milanollo ont vu se confirmer, à leur second passage à Lyon, le succès qu'elles avaient obtenu parmi nous l'an dernier. Elles sont parties sans avoir lassé la curiosité de la foule ni l'admiration des dilettanti. Chose rare ! elles ont donné, en deux fois, quarante-deux concerts, et tous ont été suivis avec un empressement unique. Ce fait répondra victorieusement pour nous à l'article de *l'Illustration*, qui fait de Lyon une ville anti-artistique et anti-musicale, une ville de Béotiens.

— Nous avons entendu, le mois dernier, un pianiste du plus grand mérite, M. Strakosch, d'origine slave, auquel il ne manque, pour prendre place à côté de Thalberg, de Listz et de Dohler, que la sanction de la presse parisienne. Quand son nom aura retenti aux quatre points cardinaux, notre théâtre ne sera plus assez vaste pour contenir la foule moutonnaire. En attendant, M. Strakosch se borne à charmer ce public d'élite qu'attirent toujours la bonne musique et le vrai talent, public rare il est vrai, mais qui sait apprécier la légèreté d'exécution et l'expression du chant que possède, à un si haut degré, notre artiste voyageur.

— Notre ville a perdu, dans les derniers jours de l'année 1847, un de ses citoyens les plus recommandables, M. le docteur Mermet, membre du Conseil général du département du Rhône. M. Mermet était encore l'une de nos illustrations médicales, et sa mort laissera à plus d'un titre de légitimes regrets dans notre cité.

— L'Académie a tenu une séance publique le 25 décembre, au palais St-Pierre. On y a entendu : 1^o M. Bouillier. Rapport sur le concours ouvert pour l'éloge de Benjamin Delessert; — 2^o M. Briot. Discours de réception; — 3^o M. Menoux. Eloge du président Reyre; — 4^o M. Victor de Laprade. Eloge de Ballanche; — 5^o M. Chenavard. Rapport sur une invention destinée à l'apprêt des étoffes de soie; — 6^o M. Servan de Sugny. *Une fleur d'hiver*, élégie. — Nous rendrons compte de cette séance.